

Célébrations p.2 Billet spirituel p.3
À la recherche de l'arca perdue p.4 /5 Jocelyne Mattei-Fazi p.6 Docteur Lagrange p.7
Octobre sent les châtaignes p.8 Renno et son patrimoine culturel p.9
Enfants d'ici et d'ailleurs p.10 Clape p.11
Calendrier p.12



inseme

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | Octobre 2021 | N°391

E d i t o

Fin d'été, fin de vies...

Le 6 septembre dernier, s'éteignait Jean-Paul Belmondo le magnifique. Entre Jean Gabin et Tom Cruise, il était à la fois une star (inter)nationale, et une version fantasmée du français moyen, rebelle et jouisseur. Pensées émues.

Pour nous qui restons, l'avantage avec les célébrités est qu'elles laissent des empreintes, auxquelles on peut s'accrocher pour les faire revivre à l'infini. On a tous revu à l'envi des films de Bébél, mais aussi de Sean Connery, Claude Brasseur ou Robert Hossein, réécouté en boucle les chansons de Johnny, Christophe, Aznavour ou Juliette Gréco, et les musiques d'Ennio Morricone ou Michel Legrand. On a révisonné les buts de Maradona, relu l'intégrale d'Astérix à la mort d'Uderzo et les polars de Mary Higgins Clark, ou encore cherché sur Youtube les sketches de Bedos...

Mais la mort ne frappe pas que les célébrités. Fin septembre, fin d'été, fin de nombreuses vies. Notre canton a été particulièrement touché, dans quasiment tous les villages. Ici on le sait, il y a des « vagues ». Un employé des Pompes Funèbres évoquait un tsunami exceptionnel.

Et on découvre alors la détresse des pères du couvent, leur malaise de devenir « *les fossoyeurs de la Corse* ». L'aveu en pleine célébration d'un prêtre qui avoue redouter que son téléphone sonne encore. Qui reconnaît ne plus trouver les mots. Qui demande à l'assistance qu'on prie pour le ou la défunte, mais aussi pour lui et ses confrères.

Une confession touchante, troublante, et désarmante. Qui fait réaliser que ces hommes de Dieu, passée la période estivale où sont célébrés baptêmes, communions et quelques rares mariages, ne nous rencontrent plus que pour enterrer nos morts.

À l'ère du Covid, l'été nous a vus privés de foires, bals, concours de boules et autres réjouissances non autorisées, même avec masques et pass sanitaire. On ose espérer le retour des rassemblements joyeux, la remise en route des comités des fêtes, les petites soirées et repas entre villageois, les arbres de Noël, kermesse des enfants, foire au miel et tumbera...

À propos, ce dimanche 3 octobre, Canta u Populu Corsu donnera un concert à l'église du couvent de Vico. Pour notre moral à tous, et pour celui des pères !

Pascale Chauveau

Célébrations

OCTOBRE 2021 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

Vendredi 1^{er}

EHPAD VICO 15h

Samedi 2

ANNIVERSAIRES
APPRICCIANI 15h
SOCCIA 15h

Dimanche 3

COUVENT 9h30
VICO 11h
GUAGNO 11h

Vendredi 8

15 TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO

Vendredi 8

SANTA REPARATA
COGGIA 15h

Samedi 9

VICO 10h ANNIVERSAIRE
BALOGNA 15h

Dimanche 10

COUVENT 9h30
RENNO 11h

Vendredi 15 E

HPAD VICO 15h

Samedi 16

SAGONE 17h

Dimanche 17

COUVENT 9h30
VICO 11h
MARIGNANA 11h
SOCCIA 11h

Vendredi 22

TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO 15h

Samedi 23

BAPTÊME
APPRICCIANI 15h

Dimanche 24

COUVENT 9h30
GUAGNO 11h
LETIA ST MARTIN 11h

Vendredi 29

EHPAD VICO 15h

Samedi 23

BAPTÊME
APPRICCIANI 15 h

Samedi 30

CONSEIL DE PAROISSE
à 14h30 au Couvent
SAGONE 18h

Dimanche 31

COUVENT 9h30
EVISA 11h
COGGIA 11h BÉNÉDICTION DU CIMETIÈRE

Lundi 1^{er} Novembre

BÉNÉDICTION DU CIMETIÈRE
APPRICCIANI 10h
ARBORI 10h
MURZO 10h
NESA 11h
POGGIOLO 10h
ORTO 11h
BALOGNA 10h
LETIA ST ROCH 16h

Lundi 1^{er} novembre

TOUSSAINT
SOCCIA 15h
VICO 15h
LETIA S' MARTIN 15h

Mardi 2 novembre

DÉFUNTS
GUAGNO 11h
MARIGNANA 11h
RENNO 11h

Mardi 2 novembre

BÉNÉDICTION CIMETIÈRE
GUAGNO LES BAINS 15h

Vendredi 5 novembre

TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO 15h

Samedi 6 novembre

CHIGLIANI 15h
MARIGNANA 16h BAPTÊME

Dimanche 7 novembre

COUVENT 9h30
ORTO 11h
EVISA 11h
LETIA ST ROCH 11h
NB : Les bénédictions des cimetières se feront durant tout les mois de novembre lorsque le prêtre est dans le village pour la messe.

FUNÉRAILLES

du mois de septembre

AUDOLI Sonia, Marguerite
le 7 septembre à MURZO
BALDACCI François
le 10 septembre à CRISTINACCE
LENOBE Française
le 20 septembre à MARIGNANA
VALENTINO Gavino
le 20 septembre à CHIDAZZU
COLONNA DE LECA CRISTINACCE Pierre
le 21 septembre à RENNO
LEBRETON Dominique
le 22 septembre à EVISA
GAFFORY Madeleine
le 23 septembre à GUAGNO
GUELFY François, Antoine, Charles, Marie
le 25 septembre à RENNO
MASSIANI Jean
le 25 septembre à RENNO
BRAGANTI Madeleine
le 25 septembre à GUAGNO
ROVINA Gérard
le 27 septembre à VICO
CASILE Marie
le 28 septembre à GUAGNO
OTTAVI Marie Lucie
le 28 septembre à SOCCIA

MARIAGES

VICO 7 août
Frédérique Pozzo di Borgo et David Robin
LETIA 24 août
Marie-Eva Rossi et Loïc Feurgard
VICO 4 septembre
Alexandre Groult et Loïc Vezzaro

BAPTÊMES

BALOGNA 14 août
Saveria Martinetti
COGGIA/San Petru 12 septembre
Joseph Santamaria
CHIGLIANI 25 septembre
Ciara Rubion

Qui donc est Dieu *pour nous aimer ainsi*

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi, fils de la terre ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, si démuni, si grand, si vulnérable ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, pour se lier d'amour à part égale

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, s'il faut pour le trouver un cœur de pauvre

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, s'il vient à nos côtés, prendre nos routes ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, qui vient sans perdre cœur à notre table ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, toujours perdant livré aux mains de l'homme ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, qui pleure notre mal comme une mère ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, qui tire de sa mort, notre naissance ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, pour nous ouvrir sa joie et son Royaume ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu pour nous donner son Fils né de la Femme ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu qui, à tous ses fils, donner sa Mère ?

Qui donc est Dieu, pour nous aimer ainsi

À la recherche de l'arca perdue

MICHEL FRANCESCHETTI

L'incinération des défunts se développe, alors que l'enterrement était la seule pratique depuis des siècles dans le monde occidental. Mais en Corse, pendant longtemps, les sépultures se firent dans l'arca et pas simplement dans le cimetière. L'arca était une tombe collective, sorte de chambre souterraine voutée à orifice étroit fermé par une dalle de pierre, accolée à l'église ou creusée sous celle-ci. Elle permettait aux croyants d'être le plus près possible de l'endroit le plus sacré du village et elle renforçait le sens de la communauté, unie ici et maintenant comme pour l'éternité. C'est à partir du XV^e siècle que se répandit, en Corse, la pratique des enterrements sous les églises.

Cette coutume fut pratiquée dans tous les villages de notre microrégion comme le prouvent les rapports des visites apostoliques effectuées par les évêques de Sagone ou de leur délégué.

Pour Poggiolo, si, en 1587 et en 1589, M^{gr} Mascardi ne mentionne que « *le cimetière [qui] entoure l'église* », il mentionne déjà l'existence de l'arca de Vico. M^{gr} Costa décrit un siècle plus tard, en 1698, à Poggiolo, un « *pavement de pierre avec trois ouvertures d'arca avec trappe de pierre* ». Ces trois ouvertures signifient qu'une était destinée aux hommes, l'autre aux femmes et la dernière aux enfants. Mais, en 1702, le même M^{gr} Cosat note aussi que « *le cimetière est pourvu d'une croix et bien enclôs* ».

LES DIVERSES FORMES D'ARCA

Les registres de catholicité étudiés par Xavier Paoli, l'historien de Poggiolo, permettent de distinguer deux périodes :

De 1729 à 1756, les inhumations eurent toujours lieu « *dans l'église* ». Les registres utilisent alors les termes « *arca* », « *nel pavimento* », « *attraco* ».

Le curé Bartolomeo Battini écrivit plusieurs fois : « *il suo corpo fuse pelitto nella chiesa di S. Simeone* », c'est-à-dire : « *son corps a été enseveli dans l'église de Saint Siméon* ».

Ensuite, après 1770 et jusqu'en 1792, les documents mentionnèrent pratiquement tous que les enterrements avaient lieu dans le « *cimetière ordinaire* », mais en précisant : « *nel grande sepultura* », c'est-à-dire dans l'arca collective ou « *nel piccola sepultura* » ou « *nelcimeterio* », donc en tombe individuelle.

Mais il y eut des exceptions.

En 1783, Domenico Felice Franceschetti (orthographe alors fréquente qui se transforma ensuite en Franceschetti), âgé de 78 ans, fut enseveli « *nel pavimento* » (sous le carrelage) de la chapelle du Rosaire, qui se situait alors dans la partie gauche de l'église.

Le curé Giovanni Bonifacy prit soin d'écrire qu'il avait obtenu du vicaire Defranchi de Soccia « *la licenza* », l'autorisation de « *rompere* », de casser le sol. La famille Franceschetti jouait alors un grand rôle à Poggiolo et

Domenico Felice devait être un personnage particulièrement important pour bénéficier d'une telle sollicitude. Il semblerait que le dernier habitant de Poggiolo à avoir été mis dans l'arca fut Angela-Felice Franceschetti I en 1793.

Au nom de l'hygiène, les décisions administratives se succédèrent depuis 1776. Par décret en date du 23 Prairial An XII (12 juin 1804), Napoléon I^{er} imposa l'établissement de cimetières loin des églises et à plus de 40 mètres des habitations en France. Les édits pré-

factoraux de 1810-1812 confirmèrent les textes précédents, mais avec des mesures coercitives. En 1830, le Préfet de Corse Jourdan du Var ordonnait la fermeture de toutes les « arce », mais leur usage devait perdurer encore de nombreuses années.

Si, pour Soccia, où il existait aussi une arca en deux ou trois parties, Jean-Baptiste Paolil a trouvé que la première inhumation dans le cimetière communal eut lieu en 1812, il est difficile de donner la date exacte de l'abandon de l'arca de Poggiolo.



SAINT SIMÉON CONTRE L'ARCA

En tout cas, le prestige de l'arca dura longtemps comme le prouve l'anecdote de la destruction de l'ancienne église de Saint Siméon.

L'évêque d'Ajaccio avait accepté la destruction de l'église en 1863. Mais rien ne se fit immédiatement car dans l'église se trouvait toujours la fosse de l'arca et y touchait semblait sacrilège. Il fallut que, un dimanche, à la sortie de la messe, Jean-Antoine Franceschetti (1831-1922) prenne une pioche et attaque lui-même le mur pour inciter les autres Poggiolois à l'imiter. L'église fut démolie et, à sa place, fut construite l'actuelle église Saint Siméon.

Aujourd'hui, il ne reste plus rien de l'arca, même pas la dalle qui la recouvrait. Le cimetière de la commune ne fut pas accepté facilement et certaines familles utilisèrent leurs propres propriétés pour inhumer leurs parents. Ainsi, près de l'église, mais en dehors du cimetière communal, il existe à Poggiolo deux caveaux, une chapelle funéraire et même un cimetière privé, hélas ! non entretenu, qui abrite une douzaine de tombes.

Visibles ou invisibles, les morts restent parmi nous et leurs tombeaux nous montrent d'où nous venons, quelles sont nos racines. Nous sommes les héritiers d'une histoire et d'une communauté.



*Eglise St Siméon et chapelle funéraire Desanti-Bartoli.
Entrée du cimetière privé de Poggiolo.*

Jocelyne Mattei-Fazi

laisse sa place à la mairie de Renno, après sept mandats

SOURCE FR3 CORSE : SEBASTIEN BONIFAY



Jocelyne Fazi, en 2002, à l'Assemblée de Corse.
© Michel Lucciani, BEPINICE MATIN



Jocelyne-Fazi, seule femme au milieu des élus de l'assemblée de Corse, lors de la venue de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, en 2003. © OLIVIER LABAN-MATTEI | AFP

L'élue a décidé de prendre ses distances avec la politique, au terme de 38 ans de pouvoir. Jocelyne Mattei-Fazi a remis sa démission au préfet de Corse, et siègera désormais comme conseillère municipale. Nous l'avons rencontrée. Jocelyne Mattei-Fazi n'est plus maire de Renno.

« 38 ans... Vous ne me les donnez pas, et pourtant ! », lance Jocelyne Mattei-Fazi, un sourire taquin sur les lèvres. « 38 ans de mandats, ce n'est pas rien. Il faut savoir arrêter ». Et quand on demande à celle qui a régné sans partage sur la mairie de Renno depuis 1983 ce qui l'a poussé à remettre sa démission au préfet de Corse, la réponse ne se fait pas attendre. « Vous savez, à un certain moment, on se souhaite la santé, et puis on se souhaite surtout de pouvoir faire autre chose. » Jocelyne Mattei-Fazi se retire, mais la faconde qui a animé tant de réunions politiques depuis des décennies, elle, n'est pas prête à prendre sa retraite. Sur la terrasse où elle nous reçoit, la voix enflée, les bras virevoltent. « Parce que ça vous prend la vie ! Maire, vous l'êtes tous les jours. et même toutes les nuits ! »

MAIRE PENDANT 38 ANS

Jocelyne Mattei-Fazi ne sera plus maire de la commune des Deux-Sorru, mais elle siègera malgré tout au Conseil municipal jusqu'à la fin du mandat. Malgré l'envie de liberté, il est difficile de totalement tourner la page.

Mais son mandat de maire restera toujours à part dans la longue carrière politique de Jocelyne Mattei-Fazi. « Ma plus grande fierté c'est mon premier mandat. Je n'en revenais pas d'être élue. Ça a été de haute lutte, mais ça a été quelque chose d'extraordinaire. Je regardais le village de Renno, et j'avais l'impression que ce n'était plus le même ».

Après trente-huit ans de mandats, de combats politiques, de

déceptions et de victoires, Jocelyne Mattei-Fazi, elle, a-t-elle l'impression de n'être plus la même ? On ne le saura pas. On relève la tête de notre carnet, et l'ancienne maire de Renno n'est plus là. Déjà partie vers sa nouvelle vie.



Xavier Luciani, nouveau maire de Renno • @FTV

C'est Xavier Luciani qui lui succède dans le fauteuil de maire. Et on ne succède pas facilement à quelqu'un qui a incarné le rôle durant quatre décennies. « Quand je vois les marques d'affection que Jocelyne reçoit depuis qu'elle a annoncé son départ, je reconnais que ça met

une certaine pression ». Derrière lui, Jocelyne Mattei-fazi lance, dans un éclat de rire, « Eh, ça stimule, la pression ! Il en faut, il en faut... »

FEMME DE DROITE

Il n'y a pas que la mairie de la petite commune d'une soixantaine d'habitants que Jocelyne Mattei-Fazi a marqué de son empreinte. Femme de droite, ancienne conseillère territoriale, elle a également été durant vingt ans la présidente des maires de Corse-du-Sud. La préfecture de Corse a salué « une partenaire exigeante et pugnace de l'Etat (...) et une défenseuse passionnée et efficace des communes rurales durant de longues années ».



SAGONE

Docteur Lagrange

PASCALE CHAUVEAU

Chirurgien proctologue, épicurien grand amateur de vin, écrivain prolifique, Marc Lagrange est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur le vin, la médecine, et les contrepèteries, son autre passion. Rencontré à Sagone où il séjourne tous les étés, l'écrivain se plie volontiers aux séances de dédicaces à la librairie l'Alinéa, où il présentait aussi une encyclopédie sur l'anus (il fallait oser), préfacée par Andréa Ferréol.

Pour tout dire, on ne sort pas indemne d'une rencontre avec l'hyperactif Marc Lagrange, et mieux vaut avoir l'esprit vif, éveillé et réceptif pour suivre ses explications et commentaires qu'il débite comme il vit, à cent à l'heure. D'autant qu'il vous teste d'entrée de jeu, sur une contrepèterie bien entendu : « Sagesse n'est pas folie ». Si vous réussissez « l'examen », il se livrera sans retenue, et il deviendra alors difficile d'imaginer que cet homme-là n'a vécu qu'une seule vie. Chirurgien d'abord, mais ce sera le sujet sur lequel il s'étendra le moins, hormis pour dire son admiration pour les grands qu'étaient les professeurs Cabrol, Bismuth et Bernard, et avouer que le livre dont il est le plus fier est « le vin et la médecine », vendu en 18 000 exemplaires et traduit en chinois, et dont la sortie lui a provoqué quelques émotions lacrymales. Un ouvrage qui recevra notamment, excusez du peu, le prix Nobel gourmand, option Bacchus, reçu en 2005 à Stockholm.

Vers 35 ans, il sympathise avec un couple de négociants en vins de Sancerre et Pouilly, à la tête de la confrérie épicurienne et bachique des « Baillis de Pouilly sur Loire, dont il deviendra Grand Maître en 2016. « Le vin, c'est ma passion absolue (avec mes petits-enfants). C'est notre culture, mais c'est avant tout du partage et de la découverte ». C'est aussi la seconde source d'économie après l'aéronautique. Son tiercé gagnant : un bordeaux, le mythique châ-

teau Yquem, « qu'il faut avoir bu au moins une fois avant de mourir »; un bourgogne : le clos Vougeot, dont la dégustation d'une bouteille de 1949 lui avait provoqué sa deuxième émotion lacrymale, et les vins d'Orenga de Gaffory : « un des grands de Corse, dont le muscat est une tuerie ! »

Enfin, le portrait ne serait pas complet sans la facette complémentaire de Marc Lagrange, écrivain. Un vrai auteur, prolifique, et capable de commettre aussi bien des ouvrages de référence, notamment sur la proctologie, que des livres grand public où il magnifie le vin et l'érotisme, le vin et la médecine, le vin et la mer... avec culture, humour, et talent. « J'adore le mot, c'est magique », dit-il, en avouant qu'il a eu trois maîtres : son instituteur, pour lequel un mot seul est plat et n'aura de sens que couplé à un adjectif, puis Brassens pour son incroyable sémantique, et enfin Desproges, « un grand écrivain décalé ». Il dira aussi son admiration pour « la grande Colette, celle qui a écrit le mieux sur les vins », dans les livres « prisons et paradis » et « la treille muscate ».

En croisant ses trois passions, médicales, œnologiques, et littéraires, Marc Lagrange s'est construit un personnage haut en couleur, passionné et passionnant, qui partage sans retenue ses facéties sémantiques dans ses ouvrages, mais aussi dans les soirées et conférences qu'il anime avec un plaisir contagieux.

Octobre sent les châtaignes

FRANÇOISE ARRIGHI

L'automne est là. Le mois d'octobre marque un changement de nos habitudes : journées plus courtes, plaisirs de la plage oubliés ou presque pour la plupart d'entre nous. Evoquant poétiquement, l'odeur des mois de notre île (« l'odore di i nos tri mesi »), Jacques Fusina écrit :

Ottobre sente e castagne / *Octobre sent les châtaignes*
In paese fumicosu / *Dans le village enfumé*
Quand'u celu nebbiacosu / *Quand le ciel brumeux*
Fala nant'à le muntagne / *Descend sur les montagnes*
Pare tutt'avvene chjosu / *Il semble que tout futur soit clos*
È finite le cuccagne / *Et les bonheurs (aubaines) finis.*

Si de nos jours, la châtaigne est devenue la base de mets délicieux mais occasionnels, elle fut longtemps très présente sur la table des anciens. Sous forme de farine c'était même un aliment incontournable de la cuisine quotidienne (un pied de châtaignier pouvait alors subvenir aux besoins alimentaires d'une famille pendant un mois).

L'histoire commune entre les corses et le châtaignier est bien longue. Les contemporains des romains en appréciaient déjà les fruits et leurs bienfaits, mais les premières châtaigneraies dateraient du haut Moyen-âge. Cette culture va connaître un essor important au XVI^e siècle. En effet, en 1548 il est imposé à tous les propriétaires des régions de moyenne montagne, de hautes vallées de planter chaque année 4 arbres fruitiers : figuier, olivier, murier et châtaignier. Au milieu du XVII^e siècle une région du nord de l'île prend même le nom de Castagniccia. Cette culture permet de limiter les conséquences des années de disettes. Pasquale Paoli aurait affirmé « *Tant que nous aurons des châtaignes, nous aurons du pain !* »

Le chant « *u lamentu di u castagnu à u corsu* » qui donne la parole à « *l'arbre à pain* » en porte également témoignage.

Un annu n'un ci fù granu / *Une année, il n'y eu pas de blé*
E' d'orzu mancu un granellu, / *Et même pas un grain d'orge,*
Fiore tandu un ne sbarcava, / *Il ne débarquait pas de farine, alors*
Tremave da lu tardellu / *Tu tremblais du frisson*
Chi ti dava Mamma Piera / *Que te donnait "maman Pierre" (la faim)*
E avale ùn sì più quellu ! / *Et maintenant tu n'es plus celui-là*
Qual'hè chi ti rilevò, / *Qui t'a remis debout*
O Corsu, in quella stagione ? / *O corse, à cette époque*
Chi t'empia di pisticcine / *Qui te remplissait de galettes*
Ogni sabbatu un curbone ? / *Un panier, chaque samedi ?*

Outre la nourriture humaine et animale, le châtaignier était utilisé pour son bois ferme et imputrescible et la fabrica-

tion de portes, fenêtres, meubles, éléments de clôture. Au 19^e siècle, l'île affichait près du double de la superficie actuelle en châtaigneraie. Mais, au cours de la première moitié du XX^e siècle, les extraits tanins, le bois, servaient dans l'industrie et de nombreux arbres furent coupés. Les pertes humaines énormes dues à la première guerre mondiale limitèrent également la main d'œuvre et cela eut pour conséquence le déclin près de la moitié de la châtaigneraie corse.

Or chi l'averaghju fattu / *Mais qu'aurais-je fait*
À lu Corsu cusi ingrati / *Au Corse si ingrat ?*
Chi m'hà fattu la sintenza / *Voici qu'il a prononcé la sentence*
È à morte m'hà cundannatu / *Et m'a condamné à mort*
Senza sente testimoni / *Sans entendre de témoins*
Nè cunsultà lu ghjurnatu / *Ni consulter le jury*

Ce déclin n'a heureusement pas été fatal à culture castanéicole. La période du "riacquistu" a remis ce produit au cœur des productions. Mais un nouvel ennemi est apparu en 2010 : Le cynips du châtaignier, un insecte parasite considéré comme le ravageur le plus important de cette essence. Ses attaques ont engendré une diminution de 60 à 80 % de la production de châtaignes corses. Le parasite fragilise les arbres les exposant aux maladies et à la sécheresse. Un programme de lutte biologique contre le cynips a été mis en place, il s'agit de multiplier le *Torymus sinensis*, un insecte prédateur du cynips. Espérons que cette campagne sauvera nos arbres à pain et nous permettra de nous régaler de pulenda, granaghjoli, nicci mais aussi de moelleux dont Angèle A. nous livre la recette.

MOELLEUX À LA CHÂTAIGNE

Ingrédients : (pour 8 moelleux) 3 œufs, 250g de crème de marrons, 100 g de farine de châtaigne, 4 g de levure.

Préparation

1. préchauffer le four à 180°C
2. dans un saladier, battre les œufs puis incorporer la crème de marron.
3. ajouter la farine de châtaigne et la levure préalablement tamisé, mélanger de façon à obtenir une pâte lisse et homogène.
4. verser la préparation dans des moules en silicone individuels en remplissant jusqu'au 3/4.
5. Enfourner 20 à 25 minutes. Vérifier la cuisson avec la lame d'un couteau, elle doit ressortir sèche.
6. Laisser tiédir puis démouler

Renno

et son patrimoine culturel

JEANINE GERONIMI-PAOLI



Le dimanche 18 juillet 2021, en l'église S^{te} Célestine, il a été procédé à l'inauguration de la restauration et à la bénédiction des vitraux de l'église paroissiale, sous la présidence de Mgr François Bustillo, évêque d'Ajaccio pour la Corse, assisté du Père Charles Eko Nkoa et du diacre François Aimé Arrighi.

Cette opération a été réalisée par l'Atelier Vitraux IMBERT de Marseille et rendue possible grâce au concours des partenaires Co-financeurs (Etat et CdC) et à une souscription publique via la Fondation du Patrimoine. Des habitants et amis de Renno, heureux de pouvoir transmettre un joyau de leur patrimoine dont ils sont fiers et qui est cher à leur cœur.

En effet, deux des 12 vitraux, la rosace représentant l'assomption de la Vierge Marie et Sainte Célestine

dont les reliques sont déposées au sein de l'église, constituent des objets mobiliers inscrits au titre des monuments historiques. Cette cérémonie empreinte de foi et de recueillement, en présence des confréries du Père Albini, de S^t Antoine de Marignana et de S^t Antoine de Félicetu, était rehaussée par les chants interprétés par Michèle Fieschi, accompagnée par le pianiste José Fieschi, et ceux de la chorale de Renno. Un buffet déjeunatoire a été servi pour clôturer cette inauguration dans un esprit de fête et de partage.

Enfants d'ici et d'ailleurs

JEAN-YVES TORRE

Un regard étonné et lointain..
Qui ont dit long sur l'état de notre planète..
Un regard enfantin et inquiet..
A dessiner la VIE..
Cette vie qui file..
Comme une étoile filante..
Mais, à regarder les étoiles on grandit vite trop vite
A en oublier le temps, d'avant et présent.....
Alors on rattrape la mémoire, ,,,,,,,
Pour ne pas oublier les sourires.....
Des enfants.....des enfants..
Qu'avons nous fait....excusez nous de tout..
Ce sont des ARBRES qu'il aurait fallu planter.
Plutôt que d'une TERRE bétonnée.....!!! ????
Les enfants.....les enfants..
Qu'avons nous fait, EXCUSEZ nous....
D'avoir fait la guerre à d'autres enfants....
De les avoir rendus esclaves des marchés..
De les avoir faits soldats malgré eux..
Les enfants...les enfants...Excusez nous.....
De vous laisser des montagnes de déchets.....!!!!
Miroir. Miroir d'une société malade, de toujours plus
Enfants du MONDE,
Enfants d'ici et d'ailleurs.....Excusez nous pour tout..
Enfants d'AFRIQUE.....
Enfants de PALESTINE....
Enfants d'ASIE.....
Enfants AMER...INDIENS..
Enfants de tous pays multicolores..
Enfants de tous Continents...du Sud au Nord..
EXCUSEZ-nous..
Nous n'avons pas ouvert le bon sillon..
Celui qui aurait pu tous vous nourrir et vous rendre
HEUREUX
Enfant..; enfant que dois-tu penser..
Quand ton regard est confronté à d'autres enfants.
Qui dorment dehors avec leur famille..
Alors qu'il fait très très froid..
Qui a encore en mémoire l'appel de l'abbé Pierre
Il y a bien longtemps.....!!!!,????
Quel terrible héritage que nous nous apprêtons à vous léguer.....
Ça pose la question, de comment habiter la TERRE ??
Sans détruire le VIVANT.....
Mais il nous reste votre sourire, un sourire d'ESPOIR,
Vous ne vous laisserez pas faire..
Et vous ne laisserez pas FAIRE.....
Le poing serré pour crier votre colère.....
Pour un Monde plus juste.....Un autre monde....
Qui s'éveillera à son tour

CLAPE

PSCALE CHAUVEAU



Depuis la rentrée, l'association Clape Corse a repris ses activités dans la micro-région, avec ses « Lape » : Lieux d'Accueil Parents Enfants (voir le calendrier). L'objectif : se rendre en milieu rural pour lutter contre l'isolement, proposer une guidance infantile, apporter un soutien parental dans leurs difficultés éducatives, psychiques et relationnelles. Et aussi assurer un dépistage des troubles divers, légers ou sévères, des difficultés scolaires ou de l'illettrisme. « Mais on peut venir aussi même si tout va bien ! », assurent les membres de l'équipe composée de professionnels de la petite enfance.

Depuis quelques années, de plus en plus de communes mettent à disposition une salle d'accueil une fois par semaine ou par quinzaine : après Coggia, Piana, Tiuccia et Cargèse, Vico et Evisa avaient adhéré au dispositif.

Ouvert aux enfants de 0 à 6 ans, les lieux d'accueil sont gratuits et anonymes, et remettront en place à partir d'octobre les ateliers d'éveil musical qui avaient rencontré un grand succès l'an passé. Des ateliers sensori-moteur et de « marionnettes et contes » sont également prévus.

CALENDRIER DES INTERVENTIONS DE SEPTEMBRE

le lundi : Vico (les 6 et 20 septembre) en alternance avec Tiuccia (les 13 et 27 septembre)

le mercredi : Coggia

le vendredi : Cargèse (les 10 et 24 septembre) en alternance avec Evisa (le 17 septembre)

Horaires : de 10h30 à 16h30, sauf à Tiuccia à partir de 11h30 seulement

A Evisa : UNE ATTENTE DES PARENTS

Stoppés nets par la crise sanitaire, les visites du Clape n'avaient repris qu'en cours d'année scolaire l'an passé, notamment à Evisa qui les accueillait pour la première fois. Une volonté de Marie-Paule Casanova, adjointe à la mairie, qui a tout mis en place pour fournir un local attenant à l'école du village. « Il y avait une attente des parents et quasiment tous les enfants du village et alentours sont

venus à toutes les séances. En milieu rural, nous avons vraiment besoin que ce genre de structure vienne à nous, car il est quasi-impossible d'obtenir des rendez-vous avec ce type de professionnels sur Ajaccio. Si un enfant a un problème, on se dit qu'il faut le faire voir, mais où ? On ne sait pas à qui s'adresser. Et puis le temps passe, les enfants grandissent, et les problèmes grandissent avec eux ».

Stéphanie est l'institutrice d'une classe unique de 16 élèves. « C'est une bonne idée que des spécialistes viennent sur place, les observent et apprennent à les connaître. En tant qu'institut ou en tant que parents, on ne voit pas toujours ce que leur regard pro et pointu décèle, et ça fait du bien. »

« Beaucoup de choses se règlent en une discussion », remarque Auréliane Becquerel, psychomotricienne et membre de l'équipe. « Mais attention, même si notre but est de faire du dépistage et de la prévention, beaucoup d'enfants n'ont pas de problème particulier, et l'idée en allant dans le rural est de créer aussi des lieux d'échanges pour sortir de l'isolement et rencontrer d'autres personnes. Même si on constate souvent une difficulté à pousser la porte pour ne pas être repéré dans son village. Certains pensent : « notre enfant on le connaît bien », mais ici les enfants se comportent différemment. D'autres attendent de nous des recettes miracles, car on est dans l'ère du coaching. Disons qu'on est une plate-forme de répit entre l'école et la maison ».

CALENDRIER

DIMANCHE 3 OCTOBRE

CONCERT

Église du Couvent de Vico à 17heures

CANTA U POPULU CORSU

prix des places 15€ au profit du couvent
Pass sanitaire et port du masque obligatoire.

VENDREDI 8, SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 OCTOBRE

14^e ÉDITION DE LA MARIE-DO

Programme par voie d'affiches chez
les commerçants de Vico Sagone
et sur www.association-la-marie-do.com

MERCREDI 22 OCTOBRE

MARCHÉ COMMUNAL

Vico - Place Padrona de 9 h à midi.

Et ensuite tous les premiers mercredi du mois,
et si mauvais temps, le mercredi suivant

REPRISE DES ACTIVITES À VICO

TOUS LES MERCREDIS

COURS DE GYM DOUCE

de 10h30 à 11h30 salle des fêtes

Contact Philippe Carlini
au 06 81 20 63 89.

LES LUNDIS 4, 11, 18 ET 25 OCTOBRE

ATELIER MÉMOIRE

Animé par Emma Frau
de 14h à 17h à la mairie de Vico

ATELIER OSTÉO

Animé par Carine Bidet

Salle des fêtes Tous les mardis de 9h à 10h15
Ouvert à toutes les personnes à partir de 50 ans.
Ces trois ateliers sont gratuits, pris en charge
par le pôle Santé de Cargèse et par la CTC.

TOUS LES LUNDIS

SCRABBLE

Couvent de Vico
à partir de 14h

TOUS LES VENDREDIS

ATELIER CARTONNAGE

à partir de 14h au couvent de Vico

COURANT OCTOBRE

L'ATELIER DE PEINTURE

Contact Annie Maziers
au 04 95 26 64 23

L'ASSOCIU

SCROPRE DE MARIGNANA

VOUS PROPOSE

SAMEDI 2 OCTOBRE

ARBORI à l'église à 18 h

BATTISTA AQUAVIVA

Une artiste seule en scène,
un moment hors du temps.

SAMEDI 9 OCTOBRE

LETIA S^T ROCH à l'église à 17h

PAUL MANCINI

Saxophoniste généreux,
maniant un son ample et lyrique,
cet artiste-compositeur définit
par un jazz créatif alternant fougue
scénique et respect des traditions

JEUDI 28 OCTOBRE

MARIGNANA salle Maistrale à 18h

CLÉMENTINE COPPOLANI

« Ne dit-on pas que la valeur n'attend pas
le nombre des années. »

La jeune chanteuse enfant de Porto-Vecchio,
illustre bien cet adage. Vous l'aurez compris,
Clémentine n'a rien d'une Diva éthérée,
c'est une femme construite
par les montagnes et les vagues de son île,
et son chant s'en ressent.

SAMEDI 16 OCTOBRE

MURZO à l'église à 18h

JEAN-JACQUES GRISTI

Virtuose de la guitare, nous fera découvrir
ou redécouvrir son Jazz manouche en live...

MERCREDI 27 OCTOBRE

ORTO salle des fêtes à 17h

CLÉMENTINE COPPOLANI

SAMEDI 30 OCTOBRE

SOCCIA à l'église à 16h30

JACQUES CULIOLI

De Chera et de Figari,
il chante l'histoire de cette terre,
dans la tradition familiale,
ouvert aux musiques du monde
et aux rencontres culturelles.